



# NEGOCIER SON SALAIRE

---

*COMMENT SAVOIR COMBIEN JE VAUX ?*

Soyons Forts Ensemble



Quand on débarque sur le marché du travail, il n'est pas toujours évident de savoir à quel salaire on peut prétendre. Voici quelques conseils pour vous évaluer à votre juste valeur.



« *Quelles sont vos prétentions salariales ?* » Voici l'une des questions aussi redoutées qu'attendues lorsque l'on passe un entretien d'embauche, surtout lorsqu'il s'agit de son premier job. Avant de donner un chiffre, n'oubliez pas une règle d'or : avec le recruteur, on parle toujours en rémunération brute annuelle. En plus de son diplôme, il y a des paramètres fondamentaux à prendre en compte pour évaluer le montant de son potentiel salaire. « *Pour un même métier, il peut aller du simple au double*, remarque François Cousin, consultant de l'Apec.

*Cela dépend de la taille de l'entreprise, de la zone géographique et aussi du secteur d'activité, car certains sont beaucoup plus rémunérateurs que d'autres. »*

Par ailleurs, les premières expériences en entreprise sont également à prendre en considération. « *Les étudiants ayant fait une alternance arrivent généralement à bien négocier leur salaire*, observe François Cousin. *Ce qui intéresse les entreprises c'est plus de savoir où vous avez fait votre alternance de 2 ans plutôt que votre niveau de diplôme. »*

De la même manière, vos engagements associatifs peuvent faire grimper votre prix sur le marché. « *Plus que les compétences techniques, les employeurs achètent aujourd'hui des soft skills : capacité à apprendre de nouvelles choses, à interagir avec les collaborateurs, à mener des projets, etc...* », constate Laurent Blanchard, managing director du cabinet de recrutement Page Personnel.

## LES OUTILS A UTILISER



Pour savoir quelle rémunération demander, le mieux est de faire sa propre étude de marché en croisant plusieurs sources.

- Jetez tout d'abord un œil aux salaires proposés sur les offres correspondant au poste que vous cherchez, en faisant bien attention au niveau d'expérience demandé.
- Vous pouvez aussi consulter les études de rémunérations publiées par les grands cabinets de recrutement comme Hays, Robert Half, Robert Walters ou encore Page Personnel.



- Il est possible de trouver des études plus spécifiques. Le cabinet de recrutement spécialisé dans les métiers du digital Urban Linker publie par exemple chaque année un sondage sur les salaires des développeurs. La société Ignition Program, spécialisée dans le recrutement de hauts potentiels pour les start-up a établi des fourchettes de salaire pour de nombreux postes.



- Les jeunes diplômés sortant d'écoles de commerce ou d'ingénieurs peuvent aussi jeter un œil à l'enquête de la Conférence des grandes écoles (CGE) qui compile les salaires des ex-étudiants de ses écoles membres par secteur. Cela dit, attention aux chiffres communiqués par les établissements. « *Les écoles mettent en valeur leur offre avec des fourchettes de rémunération souvent supérieures à la réalité du marché* », constate Laurent Blanchard.
- Pour les ingénieurs et scientifiques, l'enquête annuelle de Ingénieurs et Scientifiques de France (IESF) est aussi une source intéressante.
- Autre piste à ne pas négliger : les simulateurs de salaires en ligne. Il y a celui de l'Apec, basé sur l'étude annuelle de l'association à partir des informations sur les rémunérations de plus de 12.500 personnes.
- Le site Emolument propose de comparer son salaire avec d'autres personnes dans le même secteur d'activité. Destiné dans un premier temps uniquement aux professionnels de la banque et de la finance, cet outil est désormais également utilisé par ceux de l'audit, du conseil, des médias et de la technologie.





Si vous êtes un peu perdu, n'oubliez pas que le salaire reste très subjectif.

*« Je demande toujours à mes étudiants : « Pour combien n'iriez-vous pas travailler ? » raconte François Cousin, qui enseigne le management et les RH dans plusieurs écoles de commerce. « Une étudiante m'a dit qu'on lui proposait 1 600,00 € net avec une voiture de fonction, un CE avantageux, 10 semaines de congés. Pour son diplôme, ce n'est pas énorme. Mais avec tous les avantages, elle a préféré accepter l'offre. »*